

LES OUTILS DE L'ARCHÉOLOGUE

Du crayon au tachéomètre

La fouille archéologique est définie non seulement par le dégagement de structures anciennes, mais aussi et surtout par leur enregistrement, qui passe donc par leur compréhension. Nommé "unité stratigraphique", chaque niveau rencontré détermine une action, qu'il s'agisse d'une construction (creusement, mur, sol, aménagement) d'une utilisation (occupation, usage) ou d'une démolition (remblais d'abandon). Chacun de ces niveaux porte un numéro et fait l'objet d'une description et d'une interprétation. Ces enregistrements sont effectués directement sur le terrain, sur des fiches qui seront par la suite informatisées.



Chaque structure fait également l'objet d'une couverture photographique et de relevés de terrain : dessins en pierre-à-pierre de murs (élévations et plans) ou relevés de coupes stratigraphiques, où seront indiqués les numéros des niveaux.



Les objets découverts (mobiliers archéologiques) porteront, lors de leur conditionnement, le numéro du niveau d'où ils proviennent.

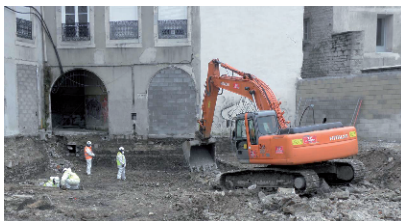


La finalisation des relevés de terrain est réalisée par le topographe à l'aide d'un tachéomètre.

De la pelleuse à la truelle

En archéologie préventive, l'intervention des archéologues est destinée à enregistrer et comprendre des vestiges anciens, en les démontant progressivement avant la construction de nouveaux projets architecturaux. Le respect des délais imposés dans la convention avec l'aménageur nécessite par conséquent des outils adaptés à cette rapidité d'exécution.

Ainsi, le décapage initial des niveaux supérieurs récents est-il effectué à l'aide d'une pelle mécanique de 20 à 30 tonnes, sous la surveillance des archéologues.



Les déblais sont déplacés aux seaux ou à la brouette, repris par une mini-pelle et un motobasculeur, pour être vidés dans des bennes que des camions récupèrent quotidiennement pour les évacuer en déchetterie adaptée.

